

par l'Etat. " Le catholicisme, dit le comte de Montalembert, a suivi une marche ascendante dans tout l'empire britannique, depuis l'émancipation si glorieusement conquise par O'Connell il y a un quart de siècle. Ce n'est plus seulement en Irlande, c'est en Angleterre, c'est même dans la puritaine Ecosse, c'est surtout dans l'immense étendue des colonies anglaises, que le nombre des diocèses, des paroisses, des églises, des monastères, des congrégations augmente sans cesse dans une proportion régulière. A Londres, dans la situation la plus en vue du faubourg le plus peuplé, le passant étonné contemple un vaste ensemble d'édifices gothiques, église admirable, demeure épiscopale, presbytère, école, hospice de sœurs : c'est St. Georges de Southwark, c'est le sanctuaire qui sous le nom de patron de la vieille Angleterre, élève au sein de la foule bruyante, hostile ou insouciant et des flots de ce mouvement d'affaires qui ne cesse ni jour ni nuit, le drapeau triomphant de la foi et de la liberté religieuse."

Depuis que le noble Comte a écrit cette page splendide et signalé ce glorieux drapeau, les progrès du catholicisme dans le cœur de l'Angleterre ont dépassé les espérances les plus ardentes. Le champ du travail est immense ; mais le regard de Dieu crée chaque jour de nouvelles troupes de travailleurs. Les statistiques démontrent que tandis que la population de l'Angleterre n'augmente annuellement que de 12 p. 100, celle de nos prêtres croît depuis quelques années dans la proportion de 37 p. 100.

En 1830 on comptait à peine 434 prêtres dans toute l'Angleterre ; il y en a aujourd'hui 1,242 à l'œuvre, sous les yeux d'un archevêque et de douze évêques pleins de science et de zèle.

Le nombre des églises catholiques est monté dans le même espace de temps de 410 à 872, celui des couvents de femmes de 16 à 162 et des couvents d'hommes de 0 à 55. Dans Londres, le boulevard, la place forte du protestantisme, dans la seule ville de Londres, les catholiques comptaient, l'année dernière, 194 prêtres, 102 églises, dont 42 bâties par des convertis, 25 couvents de femmes, 15 couvents d'hommes et 34 hôpitaux et orphelinats. Nous aurons au reste le bonheur de voir bientôt s'élever, par les soins de l'illustre Cardinal Wiseman, une nouvelle communauté, un collège de vrais missionnaires pour rappeler à l'Angleterre ce qu'étaient autrefois ses prêtres aux yeux des peuples, et pour allumer au centre même de l'empire Britannique un vaste foyer de foi et de charité catholiques qui rayonnera peut-être un jour sur l'immense étendue de tous les pays soumis à son protectorat. L'Angleterre catholique ! Oh ! ce serait le monde entier gagné à la foi. Nul autre peuple n'est en position de faire aujourd'hui pour l'église ce que celui-ci pourrait faire ; car il est partout et possède partout d'incomparables moyens d'actions. Étendant sur le monde entier les réseaux de sa puissance, l'Angleterre possède un territoire colonial sur la surface duquel le soleil ne se couche plus et qui couvre une étendue de 5 millions de milles